

Hergé était dans la tombe et regardait Tintin

Jean Obélix Lefebvre

Number 9, Spring–Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21286ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

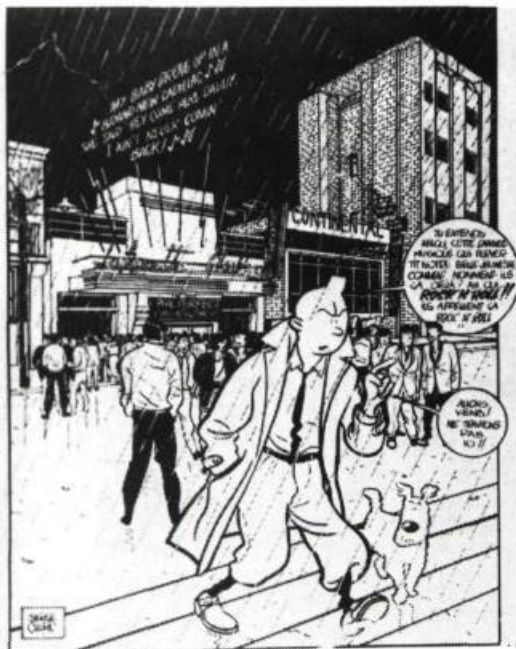
[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, J. O. (1983). Hergé était dans la tombe et regardait Tintin. *Nuit blanche*, (9), 76–77.



HERGÉ ÉTAIT DANS LA TOMBE ET REGARDAIT TINTIN



Naguère, cette chronique s'intitulait «Tintin et la Vénus de Milou». Je m'en voudrais donc beaucoup de passer sous silence le décès, au tout début de mars 1983, de George Rémy alias Hergé, père des ci-devant Tintin et Milou, qu'on soupçonna trop souvent (à tort ou à raison) de l'inversion non seulement des lettres initiales de ses nom et prénom (R.G.) mais aussi de celle du (non-)comportement sexuel et de l'esprit du personnage majeur de son oeuvre. On a tellement déblatéré sur le sujet des boys-scouts, des enfants de choeur et des petits coloniaux, et Guy Hocquenghem a tant fait depuis 68 pour les réhabiliter comme il se doit, que les rires gras sont maintenant passés de mode.

Jadis, Goossens, le premier, s'employa à pasticher Tintin se serin-

quant à tout va dans *Fluide Glacial* et d'autres, dont Serge Clerc et Rochette, emboîtèrent le pas. Durant la longue période oedipienne de l'underground, tout un chacun voulait lui greffer qui un pénis, qui un système pileux. Tintin entra, par la caricature de la caricature, carrément dans l'histoire. Son papa se voyait offrir des musées et des statues. Nous restions, pour notre part, nostalgiques d'un Tintin en pantalon bouffant qui troqua bientôt celui-ci pour une paire de jeans. Décidément, Tintin n'était-il qu'un ramage enfantin, personnage prisonnier du code moral de son créateur?

Non! Tintin n'a jamais connu la faute! Il n'a jamais péché. Son créateur l'absolvait a posteriori de ses erreurs, réactualisait constamment sa pureté. Hergé se contentait de gommer, puis de redessiner quelque peu le contexte, de modifier le contenu des phylactères. De l'Union Soviétique en passant par le Congo, Tintin, sous l'oeil critique, obsessionnel et compatissant de son Big Brother, cultivait l'amnésie historique, ce qui donnait lieu à des spéculations et des piratages qui eurent l'heur de relancer la mise.

Après la période des avatars fluctuants de la guerre froide, Tintin nous reviendra comme un visionnaire, sorte de Soljenitsyne belge échappé d'un camp de concentration scout de Wallonie.

Pour un gars qui ne baisait pas, qui pissait à peine, Tintin-Hergé

aura cependant engendré un tas d'enfants. On n'a qu'à répertorier ceux qui, aujourd'hui, se réclament de la «ligne claire» ou de «l'école belge» en France, en Hollande ou en Belgique et même au Québec. Le dénombrement encombrerait n'importe quelle maternité.

Que donc repose en paix ce dieu créateur du plat pays, Hergé, Georges Rémy, qui prit avant sa mort ses précautions testamentaires pour que Tintin ne puisse lui survivre, n'en déplaise à Bob de Moor. Hergé était dans la tombe et regardait Tintin!!

Les pères de la bande dessinée ont beau mourir treize à la douzaine, la bande dessinée elle-même se porte bien et continue à conforter ses traditions et même à pousser plus loin ses possibilités d'énonciation, de récit, et elle se vend bien. Selon *Livres-hebdo*, en 1975, elle représentait 1,7 p. cent du chiffre d'affaires global de l'industrie du livre en France, et, en 81, les ventes de B.D. grimpaient à 3,4 p. cent de ce même chiffre d'affaires global. Des jaloux, les mêmes que ceux qui houspillaient ce bon monsieur Hergé, prétendront à une baisse du niveau de lecture mais, pour ma part, j'entérinerais plutôt la possibilité que ce soit dû à une hausse de la qualité du crédit narratif illustré. À preuve, les quelques bandes que je vous présente cette fois-ci, dont la collection «Autodafé», des Humanoïdes associés:

